

**1** Parmi les nouvelles tendances déjà discernables en architecture et en urbanisme, pourriez-vous nous indiquer celles que vous jugez valables, celles que vous contestez et aussi celles que vous rejetez. Donnez-nous quelques exemples.

**2** Dans nos préoccupations, nous donnons une place essentielle à l'urbanisme. Sans certaines options politiques et sans dispositif juridique approprié, il semble impossible de développer harmonieusement le cadre de la vie contemporaine. Devant l'anarchie qui règne actuellement dans les grandes villes, les problèmes d'aménagement du territoire et du développement des grandes cités ont pris une importance essentielle dans tous les pays. Estimez-vous que les Pouvoirs Publics responsables travaillent efficacement et appréciez-vous leurs positions, tant en ce qui concerne votre propre pays qu'éventuellement d'autres pays auxquels vous vous intéressez ?

**3** Certaines grandes cités ont un passé qui a pris une valeur d'histoire et dont certaines qualités nous sont très sensibles. Comment peut-on envisager de remodeler ces cités anciennes et ne conserver que ce qui a une valeur réelle ?

**4** La vie de l'homme se passe souvent dans un environnement très défavorable. De quelle manière envisagez-vous, en tenant compte de toutes les activités à prévoir (circulation, habitat, enseignement, industrie, santé, ravitaillement...) le développement des cités anciennes et des cités nouvelles ?

**5** Comment suggérez-vous d'organiser l'éducation des architectes pour susciter de véritables vocations ?

**6** Les questions que nous venons d'évoquer font certainement déjà l'objet de vos préoccupations. Avez-vous étudié certains projets ou réalisé certaines constructions allant dans le sens de l'avenir ? Pouvez-vous nous proposer des solutions ou tout au moins donner quelques exemples de réalisations auxquelles vous attachez une valeur d'exemple ou de préfiguration ?

**7** Comment éviter que les meilleures intentions ou même parfois d'excellentes réalisations soient en contradiction les unes avec les autres, créant ainsi l'anarchie plastique. Il est courant qu'un groupe d'architectes réalise un bon projet qui se trouve au voisinage d'un autre ensemble valable aussi, mais dans un autre esprit. Que suggérez-vous pour coordonner les efforts ?



Les disciples de Frank Lloyd Wright, de Le Corbusier, du Bauhaus et des C.I.A.M. continuent d'exercer leur action sur l'architecture contemporaine. Mais depuis peu, on s'aperçoit d'une sclérose dangereuse dans l'expression architecturale. Tout art qui s'immobilise se condamne en même temps et provoque une lassitude. C'est par un patient effort de recherche que des architectes célèbres ou connus et d'autres jusqu'à présent sans notoriété, sont aujourd'hui en mesure de nous proposer un nouveau visage pour le monde de demain. Ainsi, commençons-nous à nous libérer de systèmes urbanistiques dont le mauvais usage, la facilité, l'absence d'invention et d'intention ont contribué à créer les environnements déplorables des grandes cités européennes.

De nouvelles villes ont été implantées avec le concours d'architectes réputés. Leurs qualités et parfois aussi certains défauts constituent le témoignage vivant d'une période de l'urbanisme contemporain, période qui semble prendre fin.

L'année 1965 marquera peut-être une date dans l'évolution accélérée de la création architecturale et urbanistique. Nous assistons depuis peu à l'abandon progressif de systèmes qui paraissaient implantés pour une longue période.

Les erreurs accumulées depuis vingt années ont sans doute motivé la révision de certaines idées qui, au départ, avaient enthousiasmé les architectes. Des questions d'urgence et d'économie dans le domaine de l'Habitat ont aveuglé certaines administrations. Celles-ci ont cru bon d'imposer des obligations et des prix limites trop stricts. De telles conditions ne favorisent pas la création, mais un architecte n'est pas tenu de les accepter. Dans d'autres domaines que celui de l'habitat social, on a trop souvent constaté aussi l'absence d'imagination et la médiocrité des solutions. Il est temps d'établir un contrôle préalable. La critique architecturale et l'opinion publique ne doivent pas se trouver en présence d'engagements irréversibles. Tout l'avenir d'un pays est conditionné par les nombreuses constructions préparées dans le désordre et mises en place dans une clandestinité plus ou moins relative.

Pour répondre à certaines préoccupations des constructeurs et du public, nous avons adressé le questionnaire figurant au verso à quelques personnalités et, à côté des réponses reçues, nous avons tenté de grouper, en un faisceau significatif, des recherches fort différentes mais bien conduites. Nous aurions pu élargir notre enquête, mais celle-ci n'est pas close et nous accueillerons volontiers les commentaires qui ne manqueront pas de nous être adressés par d'autres personnes que celles consultées à l'occasion de ce numéro de revue.

Malgré leur dispersion dans le monde et leur nombre trop restreint, des exemples fort originaux ont pu être rassemblés. Ils établissent clairement la recherche d'un renouvellement et la volonté de donner un sens plus ordonné et plus poétique au monde de demain.

Comme nos lecteurs pourront le constater, les opinions sont fort divergentes et quelquefois même en contradiction avec les intentions bien connues de notre Revue. Nous avons tenu à laisser aux auteurs toute liberté d'expression.

André BLOC

## CITATIONS

JOSE ANTONIO CODERCH, ESPAGNE

Je hais la démagogie et la facilité, l'esprit brillant et la vacuité au service d'une publicité profitable.

THEO CROSBY, GRANDE-BRETAGNE

A l'heure actuelle, ceux qui ont des connaissances visuelles, les artistes, sont rigoureusement exclus de toute contribution à notre environnement. Nous en sommes appauvris d'autant.

MARCEL LODS, FRANCE

Je répète le mot de Le Corbusier que j'ai cité : « L'absence de plan d'aménagement a pour la France beaucoup plus de conséquences que la perte d'une guerre... »

AL MANSFELD, ISRAEL

L'œuvre individuelle ne compte que dans le cadre intégral de son environnement. Nous avons appris à maîtriser une tâche architecturale isolée, mais nous n'en sommes qu'à tâtonner lorsqu'il s'agit de former un cadre de vie cohérent.

KUNIO MAYEKAWA, JAPON

Mais ce qui me paraît très grave, c'est que même dans des pays déjà très en avance, ayant supporté tant de souffrances et de tourments pour arriver à l'industrialisation, les environnements se déshumanisent de plus en plus.

GIOVANNI MICHELUCCI, ITALIE

Sans vouloir citer des exemples, parce que je n'en ai pas une connaissance directe mais seulement par des documents photographiques, je me limite à rendre hommage à Le Corbusier qui, le premier, dans quelques-unes de ses œuvres les plus récentes, a dénoncé la nécessité d'une orientation moins scientifique ou rationaliste, dénonciation qui ne se limite pas à des formes particulières, mais laisse une grande liberté de recherches, les moyens d'interpréter la vie collective et individuelle.

OSCAR NIEMEYER, BRÉSIL

L'urbanisme et l'architecture sont la recherche permanente de solutions nouvelles que les critiques, les faiseurs de règles et de limitations rendent difficiles par inadvertance.

Libérée de la période de lutte qui l'a tant marquée, l'architecture contemporaine chemine vers la liberté plastique, vers des solutions neuves pleines de recherches, d'innovations et de poésie.

PIER LUIGI NERVI, ITALIE

A mon point de vue l'anarchie n'est pas dans les formes, mais surtout dans l'esprit avec lequel sont pensés la plupart des projets d'architecture.

RICARDO PORRO, CUBA

De nombreuses tendances architecturales datant d'avant la dernière guerre se continuent à l'heure actuelle. Des maîtres, comme Mies van der Rohe et Le Corbusier, continuent à ouvrir la voie. Je vais commencer en examinant une tendance qui, née avant la guerre, a conservé sa force jusqu'à maintenant : le rationalisme.

Le sens créatif que présentait cette tendance s'est transformé en formule, en académisme. Le résultat, de Moscou à Buenos Aires en passant par Paris, en est pauvre et monotone. Il est devenu ainsi le refuge d'administrateurs et de bureaucrates de l'architecture qui tentent de l'imposer comme un dogme.

RECHTER ET ZARHY, ISRAEL

L'éducation architecturale devrait être basée sur les mots de Le Corbusier : « L'architecture n'est pas une profession, c'est un état d'esprit. »

LEONARDO RICCI, ITALIE

Quant à l'enseignement et l'éducation des futurs architectes auxquels je souhaite des temps meilleurs, je peux dire qu'on va de plus en plus vers un nouveau type de profession qui ne sera plus celle de dictateur ou de serviteur d'un client plus ou moins intelligent, plus ou moins raffiné, mais une sorte de nouvelle profession au service de la société et je souhaite vraiment que petit à petit l'université elle-même se transforme d'organisme académique qu'elle est aujourd'hui en organisme producteur de culture s'insérant dans la société.

PAUL RUDOLPH, U.S.A

Une ville doit s'agrandir et changer, elle ne doit jamais être mutilée. Nourrir la croissance des villes est une tâche beaucoup plus difficile.

JERZY SOLTAN, POLOGNE

Dans le monde entier architectes et urbanistes ont reçu des formations qui ne répondent pas aux tâches actuelles. Descendants du classicisme pompier de l'Europe de l'Ouest, descendants du classicisme décoratif des pays socialistes, ils sont habitués à des clichés : hier des clichés classicistes, aujourd'hui des clichés modernes.

SIR BASIL SPENCE, GRANDE-BRETAGNE

Evolution ou révolution ? Une révolution est une rapide évolution. L'architecture a toujours été le reflet de la vie contemporaine et nous vivons dans une période changeante, se transformant rapidement avec des conflits idéologiques et des tensions nombreuses. Le signe le plus prometteur, à mon avis, est que, d'une manière ou d'une autre, il nous faudra sortir de ce gâchis.

ANDRE STUDER, SUISSE

Je pense qu'il est possible, de la même manière qu'ont été réalisés d'immenses centres commerciaux en dehors des villes, de bâtir hors des anciennes cités, déjà bien abîmées, des villes satellites indépendantes, en utilisant tous les moyens techniques dont dispose notre époque.

La nouvelle ville devrait être tridimensionnelle et comporter une structure directrice unifiée permettant le libre développement spatial des cellules individuelles et des groupes et répondant à la variabilité des relations entre les différents domaines de la vie.